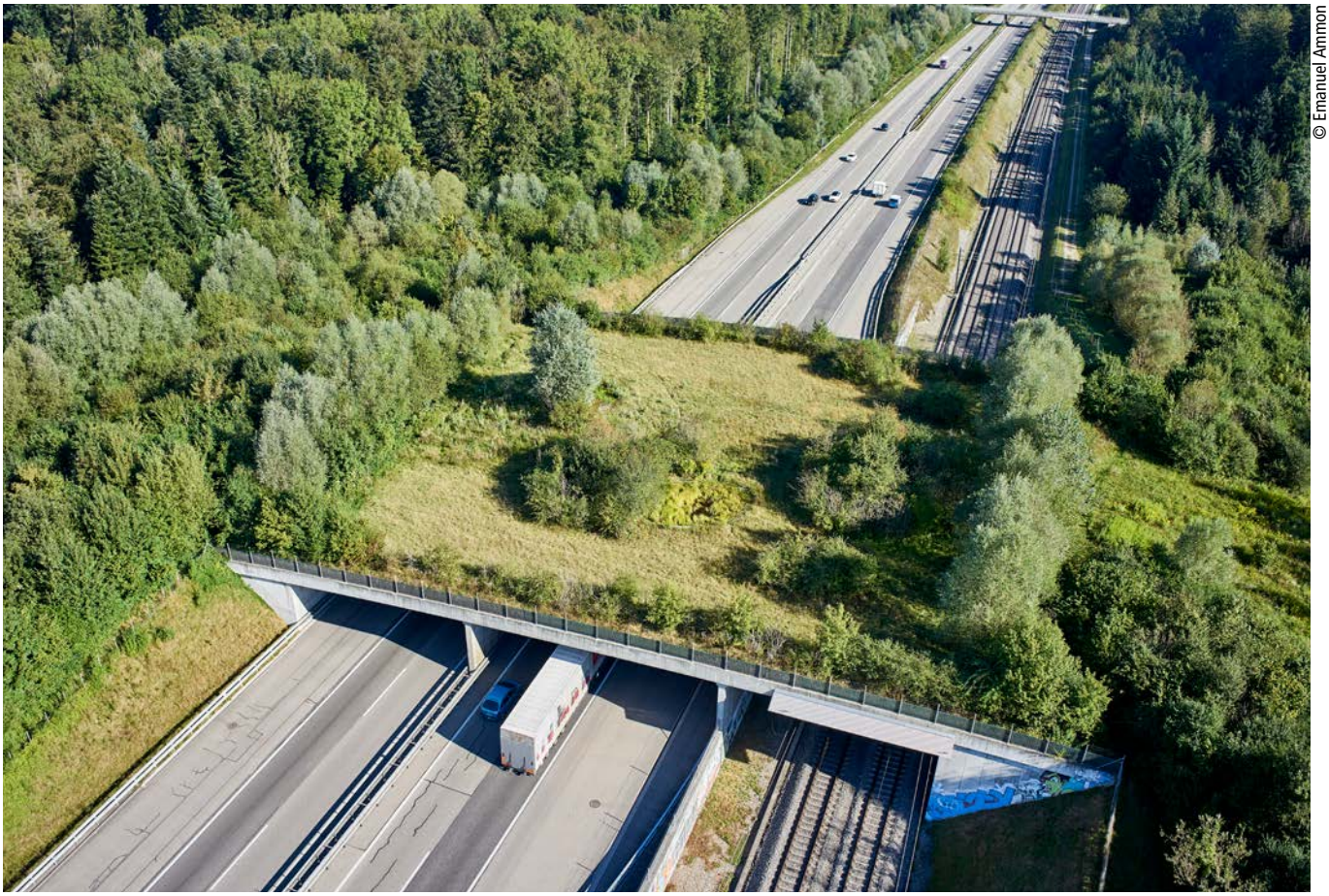


© Emanuel Ammon

Dossier didactique

Corridors faunistiques

3e à 8e HarmoS

Schoggitaler
Ecu d'or
Tallero d'oro
Taler d'aur

SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECZIUN DA LA PATRIA

pro natura

Table des matières

Utilisation de ce dossier et objectifs pédagogiques 5

Les corridors faunistiques en théorie 8

1 Corridors faunistiques: c'est quoi? 8

1.1 Déplacements quotidiens – déplacements saisonniers 10

2 Des obstacles aux déplacements 12

2.1 Des obstacles physiques 12

2.2 Autres types d'obstacles 13

2.3 Conséquences des obstacles sur la vie de la faune 13

2.3.1 Mortalité directe 13

2.3.2 Fragmentation du territoire 13

2.3.3 Impossibilité de croisement entre populations 14

3 Des solutions 15

3.1 Maintenir les liens existants 15

3.2 Recréer les liens rompus par des passages artificiels 15

4 Des actions pour les corridors faunistiques 17

4.1 La Confédération suisse 17

4.2 Pro Natura 17

Les corridors faunistiques en activités 18

A chacun sa voie 18

Des obstacles insurmontables? 21

Les quatre saisons du cerf 23

Cache-toi hérisson 26

Se déplacer comme … 28

Des passages dans le paysage 30

Attention à l'obstacle! 32

Mais qui est passé par là? 34

Un mini-paysage 36

Annexes 38

Annexe 1 38

Annexe 2 39

Annexe 3 40

Annexe 4 42

Annexe 5 43

Notes

Impressum
Editeur: Pro Natura, en collaboration avec la vente de l'Ecu d'or pour le patrimoine et la nature **Conception et rédaction:** Pierre-André Varone **Collaboration:** Dolores Ferrari, Ursina Toscan, Jan Gürke **Relecture:** Marianne Gattiker **Mise en page:** Steudler Press AG, Bâle **Dessins, croquis:** Laurent Willenegger, www.wildsideproductions.ch
© Pro Natura, 2017. Les copies et autres usages commerciaux sont interdits sans autorisation écrite de Pro Natura. Pour utilisation en milieu scolaire, ce document est libre de droit. Case postale, 4018 Bâle; mailbox@pronatura.ch; www.pronatura.ch **Dossier pédagogique à télécharger sur:** www.pronatura.ch/education

Cher-ère-s enseignant-e-s

Tout comme nous, les animaux bougent. Ils se déplacent pour rechercher leur nourriture, pour rencontrer leurs congénères, pour se reproduire et pour se mettre à l'abri.

Tout comme les nôtres, leurs déplacements peuvent être courts ou longs, quotidiens ou saisonniers.

Et tout comme nous, les animaux ont besoin de sécurité et d'axes de communication. Ils ont tout un réseau de passages, tout comme nous avons nos réseaux de communication. Ce réseau de passages est essentiellement utilisé au crépuscule et durant la nuit. C'est pourquoi on ne se rend presque pas compte de son existence. Il est cependant indispensable aux animaux, car ceux-ci ne peuvent survivre sans mobilité.

Aujourd'hui, il leur est de plus en plus difficile de se mouvoir dans nos paysages fortement transformés. Des voies de communication, des constructions et des surfaces d'agriculture intensive toujours plus nombreuses bouleversent nos paysages et entraînent la raréfaction des milieux naturels, ainsi que leur fragmentation et leur isolement, avec, pour conséquence, la destruction des réseaux de passages de la faune.

Avec sa campagne « Corridors faunistiques », Pro Natura s'allie à la vente de l'Ecu d'or pour redonner plus de liberté de déplacement aux animaux et assurer à la fois leur cycle de vie ainsi que le brassage génétique indispensable à la perpétuation des espèces.

Pro Natura

Pierre-André Varone
Chef de projet Ecole suisse

pro natura

Pro Natura
Dornacherstrasse 192
Case postale
4018 Bâle

Tél. +41 61 317 91 91
Fax +41 61 317 92 66
mailbox@pronatura.ch
www.pronatura.ch

Schoggitaler
Ecu d'or
Tallero d'oro
Taler d'aur

Schoggitaler/Ecu d'or
Zollikerstrasse 128
8008 Zürich

Tél. +41 44 262 30 86
info@schoggitaler.ch
www.schoggitaler.ch

Compétences environnementales et valeurs

Pro Natura axe son travail éducatif sur l'approche par compétences et sur la promotion de valeurs. Un référentiel de 10 compétences a été élaboré en tenant compte des nouveaux plans d'études en cours de réalisation ou déjà en vigueur dans les écoles, en Suisse.

Les activités présentées dans ce dossier permettent de développer les compétences suivantes:

C1 Exploiter de manière ciblée des connaissances environnementales acquises sur des bases scientifiques.
C2 Développer une pensée systémique et aborder les thèmes environnementaux dans une démarche interdisciplinaire.
C6 Développer de l'empathie envers tous les êtres vivants et se considérer comme un élément de la nature.
C7 Développer un esprit critique quant à l'impact de notre mode de vie et de celui d'autrui sur la nature.
C10 Se responsabiliser pour le maintien des bases naturelles de la vie.

Pour chacune des activités proposées, des objectifs d'apprentissage ont été développés. Ces objectifs permettront de promouvoir les différentes compétences mentionnées ci-dessus.

Les valeurs guident notre existence, nos décisions et nos actions et confèrent à notre vie un sens plus profond. Parmi les huit valeurs retenues par Pro Natura pour son éducation à l'environnement, les activités présentées dans ce dossier mettent en avant celles-ci: l'amour de la nature, la joie de vivre, l'empathie, le respect de la nature et des êtres vivants. Ces valeurs ne sont pas travaillées pour elles-mêmes, mais elles constituent la toile de fond des différentes activités.

Une diversité d'approches

Une approche est la manière par laquelle une situation pédagogique est abordée. Les différentes approches ne postulent pas les mêmes visions, le même rapport au monde, mais elles ne sont pas exclusives les unes des autres. Ainsi, dans ce dossier, vous rencontrerez les approches suivantes:

L'approche sensorielle: il s'agit d'appréhender l'environnement en sollicitant les cinq sens. Cette approche permet d'établir un lien affectif, une relation personnelle avec la nature.
L'approche ludique permet une découverte attrayante de la nature. Elle suscite l'intérêt des enfants.
L'approche artistique s'appuie sur les arts plastiques, la musique et toutes les autres formes d'art. Elle permet une approche de la nature par l'émotion, l'imaginaire et la créativité.
L'approche naturaliste est une source inépuisable d'expériences, d'observations pour identifier et reconnaître les espèces animales et végétales.

Remarque concernant les degrés scolaires

Les activités proposées ont spécialement été prévues pour les degrés 3 à 8 HarmoS. Toutefois, pour les degrés inférieurs (3, 4, éventuellement 5 HarmoS), une adaptation est parfois conseillée (cela est mentionné sur l'activité concernée).

Comment découvrir la thématique des corridors faunistiques

Ce dossier pédagogique s'intègre parfaitement dans les nouveaux plans d'études des cantons suisses. Pour travailler la thématique dans son ensemble, nous vous conseillons de respecter l'ordre proposé, car les animations suivent une logique d'apprentissage requérant de plus en plus d'implication, que ce soit pour la préparation ou dans la manière d'aborder le thème.

Les activités peuvent être réparties librement au cours de l'année scolaire, en fonction de l'organisation scolaire et des matières abordées en classe.

Pictogrammes

Tout au long de ce dossier, vous trouverez différents pictogrammes, qui vous permettront de mieux vous orienter dans le document et qui faciliteront la préparation de vos activités.

Théorie

Fiche de travail

Activités

Activité en plein air

Annexes

Activité en classe

N°	Activités	Approches	Durée	Matériel	Objectifs d'apprentissage	Compétences Pro Natura
1	A chacun sa voie	Ludique	15 à 20 min. pour la fiche 15 minutes pour le bilan	Fiche de travail Papier et crayons de couleur ou stylos	Les enfants sont capables de mentionner au moins deux obstacles au déplacement des animaux Les enfants sont capables d'indiquer au moins deux solutions permettant aux animaux de franchir les obstacles qu'ils rencontrent dans leurs déplacements	C7
2	Des obstacles insurmontables ?	Naturaliste	30 à 45 min.	Fiche de travail Papier et crayons de couleur ou stylos	Les enfants sont capables de citer les principaux obstacles que rencontrent les animaux Les enfants sont capables de nommer au moins 5 animaux mis en danger par ces obstacles Les enfants sont capables de proposer des solutions pour éliminer les dommages causés par ces obstacles	C7
3	Les quatre saisons du cerf	Naturaliste	30 à 45 min.	Cartes cerf	Les enfants sont capables de nommer les différents besoins du cerf Ils savent que le cerf doit se déplacer pour assurer ses besoins vitaux	C1
4	Cache-toi hérisson	Ludique	15 min.	Divers matériaux naturels Matériel de gymnastique	Les enfants comprennent l'importance des corridors faunistiques pour le déplacement des animaux	C6
5	Se déplacer comme …	Naturaliste, ludique	45 à 60 min.	Aucun	Les enfants sont capables d'identifier au moins trois structures naturelles comme éléments constitutifs d'un corridor faunistique Les enfants appréhendent physiquement l'importance des corridors faunistiques Les enfants sont capables de s'orienter dans leur environnement	C6
6	Des passages dans le paysage	Naturaliste, sensorielle	45 min.	Planchettes, papier et crayon	Les enfants sont capables d'identifier des corridors faunistiques dans le paysage Les enfants sont capables de nommer des éléments facilitant ou empêchant le déplacement des animaux Les enfants sont capables de s'orienter dans leur environnement	C7 C6
7	Attention à l'obstacle !	Ludique	15 à 20 min.	Des branches	Les enfants comprennent que les obstacles rendent le déplacement des animaux difficile	C6 C7
8	Mais qui est passé par là ?	Ludique, naturaliste	15 à 20 min.	Fiche de travail	Les enfants sont capables d'identifier au moins 5 empreintes d'animaux	C1
9	Un mini-paysage	Artistique	Plusieurs périodes de 1h à 1h30 selon l'importance donnée à l'activité	Divers matériaux naturels, petites cagettes ou cartons de type boîte à chaussures	Les enfants sont capables d'expliquer ce qu'est un corridor faunistique Les enfants développent leur imaginaire en lien avec les corridors faunistiques Les enfants développent leur créativité et leurs compétences manuelles	C2 C10

Les animaux ont besoin de se déplacer pour se nourrir, se reposer, se reproduire, ou conquérir de nouveaux territoires.

Un animal fréquente quotidiennement plusieurs espaces : une zone pour se nourrir, une zone de repos, une zone de reproduction, par exemple. Il devra donc pouvoir passer d'une zone à l'autre.

Aujourd'hui, ces déplacements sont devenus très difficiles. L'espace est de plus en plus réduit et morcelé par l'activité humaine : urbanisation, augmentation des infrastructures (autoroutes, voies ferrées, clôtures, etc.) – autant d'obstacles pour la circulation de la faune.

1. Corridors faunistiques : c'est quoi ?

La fragmentation et l'isolement des espaces naturels sont reconnus comme des causes importantes influant sur la perte de la biodiversité dans le monde.

La création d'aires protégées abritant espèces ou milieux vulnérables, rares ou menacés, n'a pas suffi à enrayer le déclin de la biodiversité. L'urgence est aujourd'hui dans la préservation et la création de corridors faunistiques par la protection de grands espaces non morcelés par des infrastructures, par la sauvegarde des structures qui permettent de relier les espaces entre eux et par la recréation de ces liens quand ils ont été rompus.

Un corridor faunistique est un passage qui relie des espaces naturels. Les cours d'eau et leur végétation riveraine, les haies et les talus végétaux en sont des exemples. Les animaux se déplacent d'un endroit à un autre en utilisant ces passages. Une série de mares temporaires, de fossés, de haies et de massifs forestiers constitue un corridor faunistique pour le crapaud commun, par exemple.

Les corridors faunistiques en théorie

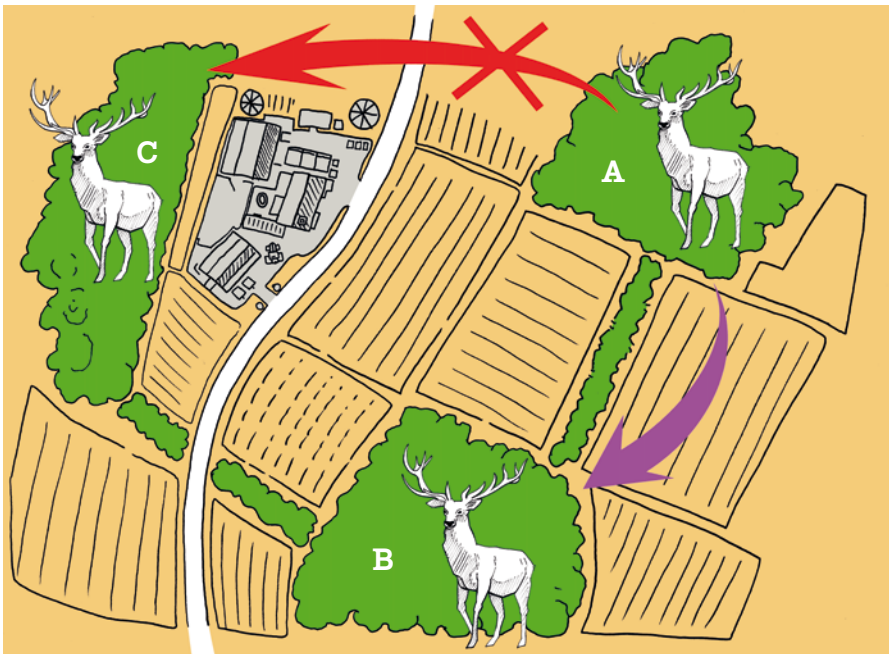
Pour vivre, les animaux ont besoin de se déplacer – pour se nourrir, se reposer et se reproduire. Ils empruntent des corridors faunistiques.

Un corridor faunistique est un passage naturel permettant de relier deux endroits de vie pour la nature: une rivière, une forêt, un petit bois, une haie sauvage, une prairie ou encore un champ agricole.

Nous, les humains, circulons aussi sur des chemins, des espaces construits, des routes et des voies de chemin de fer pour nous rendre dans nos différents lieux de vie (maison, école, travail, vacances, etc.).

Parfois, nos constructions sont des obstacles infranchissables pour les animaux: une zone bétonnée est trop sèche pour un escargot, une voiture peut percuter un chevreuil qui traverse une route, les grillages autour des jardins sont une barrière insurmontable pour le hérisson, et même nos lampadaires peuvent bloquer les papillons de nuit ou les chauves-souris!

Pour préserver la nature, il est donc nécessaire de laisser aux animaux des lieux de passage partout où nos activités transforment le paysage.



Ce croquis montre un problème très fréquent pour les corridors faunistiques: la fragmentation du territoire. La route qui coupe le corridor faunistique et le champ cultivé, sans arbres ou sans haies, créent une rupture du corridor faunistique, ce qui rend difficile le déplacement des animaux de l'espace A vers l'espace C. Par contre, il n'y a pas de problème entre A et B.

1.1 Déplacements quotidiens – déplacements saisonniers

Le mouvement est une nécessité vitale pour les animaux, car il leur permet de répondre à leurs besoins de:

- nourriture
- repos
- reproduction
- protection
- conquête de nouveaux territoires

La plupart des espèces animales utilisent divers milieux au cours de leur développement ou selon les saisons. Par exemple, les amphibiens se déplacent de leur quartier d'hiver en forêt vers les plans d'eau pour la reproduction. Ce genre de déplacements, auxquels tous les individus d'une population participent, est appelé migration.

A l'intérieur de leur territoire, les animaux bougent quotidiennement d'un endroit à l'autre, en fonction de leurs besoins. Et comme ces besoins varient d'une espèce à l'autre, les caractéristiques des milieux seront également différentes, de même que les distances à parcourir entre les diverses ressources. « Ces distances peuvent aller de quelques mètres à des douzaines de kilomètres »[1].

Cela concerne autant la grande faune (comme le cerf) que la plus petite. Crapauds, grenouilles ou musaraignes ont aussi besoin de se déplacer, tout comme les insectes et les invertébrés ! De plus, chaque animal a son propre mode de déplacement: voler, nager, courir, ramper, sauter.

Cette mobilité quotidienne ou saisonnière entre les milieux est indispensable pour couvrir les besoins des animaux et elle doit être assurée à tout moment.

[1] Les corridors faunistiques en Suisse, OFEV, 2001, p. 19

Domaine vital

Chaque espèce animale possède une organisation spatiale spécifique. Le territoire de l'espèce doit contenir des zones d'alimentation, de repos et de fuite, et doit posséder des points d'eau. Ci-dessous, les domaines vitaux de quelques animaux[2].

Lynx: entre 10'000 et 40'000 ha
Sanglier: entre 800 et 3'000 ha
Cerf: entre 10 et 1'300 ha
Blaireau: entre 50 et 500 ha
Chevreuil: entre 10 et 100 ha
Hérisson: entre 3 et 5 ha
Ecureuil: entre 2 et 3 ha
Fourmi: 100 m^2
Pour comparaison: 100 m^2 est équivalent à la surface de 2 salles de classe
10 ha est équivalent à 15 terrains de football environ
100 ha est équivalent à 150 terrains de football environ

Distances de migration et de dispersion

Les déplacements quotidiens qui permettent aux animaux de se nourrir, de boire et de rechercher un abri sont en général assez limités en distance. Mais les migrations saisonnières entre les différents habitats peuvent représenter des distances considérables. Par exemple, à cette occasion, les sangliers peuvent traverser la Suisse du nord au sud; les cerfs des régions alpines descendent sur le Plateau. On trouve ainsi les distances de migration suivantes[3]:

Sanglier: 250 km
Cerf: 100 à 120 km
Renard: 40 km
Chevreuil: 30 km
Hérisson: 2 km
Crapaud commun: 2 km

[2] Les corridors faunistiques en Suisse, OFEV, 2001, p. 26
[3] Les corridors faunistiques en Suisse, OFEV, 2001, p. 27 ss

2. Des obstacles aux déplacements

2.1 Des obstacles physiques

- **Les voies de communication :** pour des questions de sécurité, les autoroutes et parfois les voies ferrées sont bordées de grillages afin d'éviter des collisions entre les automobiles ou les trains et la faune. Il est alors impossible pour un chevreuil de gagner l'autre côté de la route ou de la voie ferrée. Mais sur les routes non grillagées, les chevreuils, les hérissons, les crapauds, les grenouilles et les insectes peuvent être victimes de collisions avec des véhicules.

© P.-A. Varone

- **Les zones construites (habitations, zones industrielles) :** les surfaces recouvertes de goudron, ainsi que les clôtures et les murs qui les bordent, constituent également des obstacles pour la plupart des animaux terrestres. Un mur d'enceinte est infranchissable pour un hérisson, un parking goudronné est un milieu hostile pour des petits mammifères. La densification de l'habitat ainsi que les constructions elles-mêmes, qui entraînent un mitage du territoire, posent des problèmes de mobilité pour la faune.

© P.-A. Varone

- **Les zones d'agriculture intensive :** les cultures intensives constituent des obstacles infranchissables pour certaines espèces. Elles sont dépourvues de petites structures telles que des haies, des arbres isolés, des buissons, des tas de bois ou de pierres qui pourraient offrir des abris aux animaux en cas de danger ou de prédation, ou qui permettraient à certains animaux de se déplacer par étapes.
  L'utilisation de pesticides crée en outre une barrière (obstacle chimique), par exemple pour les insectes.

© B. Renevey

- **Les lignes à haute tension :** les oiseaux migrateurs peuvent les percuter lors de leurs migrations, car elles se distinguent mal. Le risque d'électrocution concerne également les grands rapaces qui se perchent sur les pylônes, et qui peuvent toucher les fils au moment de leur envol.
- **Les barrages sur les rivières :** les poissons ne peuvent plus remonter les cours d'eau jusqu'à leur lieu de ponte et les castors ne peuvent plus circuler librement.

2.2 Autres types d'obstacles

- **La température :** une route chauffée par le soleil entraîne des turbulences dans l'air qui empêchent le passage des papillons. De même, les insectes ne passeront pas sous un pont, parce qu'il crée une zone d'ombre avec de l'air plus froid.
- **La lumière :** la lumière peut également perturber les déplacements des animaux. Par exemple, par temps de brouillard, les oiseaux migrateurs se laisseront attirer par le halo lumineux d'une ville. Les chauves-souris, elles, sont éblouies par les lumières.
- **Le bruit :** le bruit peut aussi être une barrière pour les espèces farouches (cerf, par exemple).

Les obstacles ne sont pas les mêmes pour toutes les espèces. Un mur arrêtera un hérisson, alors que le lézard des murailles y passera le plus clair de son temps. Les obstacles sont fonction du mode de déplacement de l'espèce, de la taille de cette dernière ainsi que de son habitat de prédilection.

2.3 Conséquences des obstacles sur la vie de la faune

Les conséquences peuvent être assez évidentes, comme lors de collisions, mais d'autres sont plus sournoises : il n'est en effet pas toujours évident d'établir un lien entre la disparition d'une population animale et la modification de son habitat.

2.3.1 Mortalité directe

Elle est causée par la disparition des habitats, lors de la construction d'une route, par exemple, ou de l'expansion d'une ville ou de cultures intensives.

Une autre cause est la collision avec des voitures (mammifères, amphibiens, insectes). Entre 3,5 et 7 % des amphibiens finissent écrasés sur une route à faible circulation. Mais si un amphibien s'aventure sur une autoroute, ses « risques » de se faire écraser passent alors à plus de 90 % !

2.3.2 Fragmentation du territoire

Lorsque l'on construit une route ou un bâtiment, on diminue la surface d'habitat disponible pour la nature, non seulement à cause de la construction elle-même, mais aussi de l'impact de cette dernière (bruit, lumières, etc.). Lorsque l'on crée plusieurs obstacles linéaires comme des routes ou des voies ferrées, on fragmente l'habitat en zones de plus en plus petites. Si le maillage est trop serré, ces zones deviennent trop petites pour assurer la survie de certaines populations (ces populations diminuent petit à petit).

2.3.3 Impossibilité de croisement entre populations

Lorsque les populations sont isolées les unes des autres par des routes ou des zones d'habitation, il n'y a plus d'échange possible. Sans apport d'individus extérieurs, il n'y a plus de brassage génétique. Les populations de certaines espèces développent des problèmes liés à la consanguinité et finissent par s'affaiblir, voire par disparaître.

3. Des solutions

Il existe de nombreuses solutions pour faciliter la circulation des animaux.

3.1 Maintenir les liens existants

Il s'agit de préserver de grands espaces naturels non morcelés, de garder connectés les milieux naturels qui le sont encore.

Les éléments qui connectent les espaces naturels entre eux et qui doivent être maintenus sont les haies, les cours d'eau, les réseaux de zones humides, les arbres isolés, les vergers haute-tige et l'agriculture extensive (prairies fleuries).

3.2 Recréer les liens rompus par des passages artificiels

Lorsque les milieux sont déjà morcelés et que les corridors faunistiques importants ont été coupés, des passages artificiels peuvent et doivent être mis en place.

Passages pour la grande faune

Ils sont principalement destinés aux cerfs, aux chevreuils et aux sangliers. Mais ils sont aussi conçus pour permettre le passage de la petite faune. Ils peuvent être de deux types : des ponts par-dessus les voies de communication ou alors des passages sous les voies de communication.

© E. Ammon

© M. Trocmé

Passages pour la petite faune

La petite faune peut généralement utiliser les passages pour la grande faune, mais ces ouvrages étant souvent imposants et coûteux, des aménagements plus modestes existent pour le passage des plus petits animaux.

© A. Meyer/Karch.

Les passages inférieurs pour la petite faune: ces passages, aménagés sous les routes et de diamètre modeste (de 50 à 200 cm), sont conçus pour les amphibiens (crapauds, grenouilles), les reptiles, les petits mammifères et les blaireaux. De nombreux animaux hésitent cependant souvent à emprunter ces passages.

En l'absence de ce type d'aménagement, on peut également stopper les amphibiens au bord de la route à l'aide d'une bâche et les faire traverser en les transportant dans des seaux, une tâche qu'accomplissent régulièrement de nombreux bénévoles. On peut voir cela chaque printemps, sur de nombreux sites où le passage des amphibiens est important.

© A. Meyer/Karch.

Passes à poissons / passes à castors

Les passes à poissons sont des dispositifs implantés sur une barrière artificielle (barrage) qui permettent surtout aux poissons migrateurs de franchir les obstacles pour accéder à leurs zones de reproduction ou de développement. Les passes à castors sont conçues spécialement pour les castors.

© C. Angst/Conseil Castor

© C. Angst/Conseil Castor

4. Des actions pour les corridors faunistiques

4.1 La Confédération suisse

La Stratégie Biodiversité Suisse (SBS) a été adoptée le 25 avril 2012 par le Conseil fédéral. Les dix objectifs stratégiques de la SBS décrivent les orientations que tous les acteurs devront suivre afin que leurs efforts réunis aient un impact suffisant pour obtenir des résultats. Parmi ces objectifs, celui de la création d'une infrastructure écologique concerne particulièrement les corridors faunistiques

https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/biodiversite/info-specialistes/mesures-de-conservation-de-la-biodiversite/infrastructure-ecologique.html

4.2 Pro Natura

Avec sa campagne «Corridors faunistiques», Pro Natura exige l'assainissement des corridors faunistiques et des axes de déplacement, ainsi que l'élimination des pièges et des obstacles. Elle veut démontrer qu'il y a des possibilités d'actions concrètes pour le maintien, la création ou la recréation des corridors faunistiques.

www.pronatura.ch

A chacun sa voie

Thème

Le déplacement des animaux

Objectifs d'apprentissage

- Les enfants sont capables de mentionner au moins deux obstacles au déplacement des animaux
- Les enfants sont capables d'indiquer au moins deux solutions permettant aux animaux de franchir les obstacles qu'ils rencontrent dans leurs déplacements

Durée

15 à 20 min. pour la fiche, 15 min. pour le bilan

Matériel

Fiche de travail
Papier et crayons de couleur ou stylos
Annexe 2: Quelques solutions pour faciliter le déplacement des animaux

Déroulement

1. Les enfants accomplissent la tâche demandée, individuellement sur la fiche de travail.
2. Quand chacun des enfants a rempli la fiche, faire un bilan en commun. Le tableau de l'annexe 1 vous donne des indications pour chacun des animaux de la fiche.

Remarques concernant le degré scolaire

L'activité est conçue spécialement pour les degrés 5 à 7 HarmoS. Pour les premiers degrés (3, 4 HarmoS), nous suggérons de faire ce travail en groupe. L'enseignant-e nomme l'un après l'autre les animaux à rechercher.
Quand tous les animaux ont été repérés, il s'agit alors de trouver le meilleur chemin pour chaque animal. L'enseignant-e donne des indications pour les différents déplacements. La discussion se fait avec toute la classe, l'adulte dirige les débats. Pour le bilan, il est important de faire ressortir un obstacle pour chaque animal et de discuter d'une solution (voir annexe 2 pour les différentes solutions).

A chacun sa voie

Sur la page suivante, tu trouveras un paysage dans lequel sont cachés quelques animaux. Repère-les et entoure-les d'une couleur de ton choix. Ces animaux doivent se déplacer d'un point à un autre. Aide-les à trouver le meilleur chemin. Trace sur le croquis le chemin à suivre pour chacun d'eux.
Mais attention, certains déplacements sont dangereux, car il y a des obstacles. Il faudra que tu crées des aménagements pour faciliter leur passage. Tu peux dessiner ceux-ci directement sur la fiche, au bon endroit, ou les décrire en quelques mots.

Le cerf

C'est l'automne et le cerf cherche une compagne. Pour cela, il doit se rendre dans la forêt de l'autre côté de la route. Trouve un moyen pour lui permettre de rejoindre la forêt.

Le hérisson

Le hérisson se trouve au bord d'un grand champ de blé. Il n'y a pas d'arbres, pas de buissons. Pour se nourrir, il doit aller dans un jardin entouré de haies, où se trouve déjà un autre hérisson. Mais attention, s'il traverse une zone sans abri, il risque de se faire agresser par l'un de ses ennemis (renard, chien, blaireau). Comment peux-tu l'aider à se protéger ?

Le crapaud

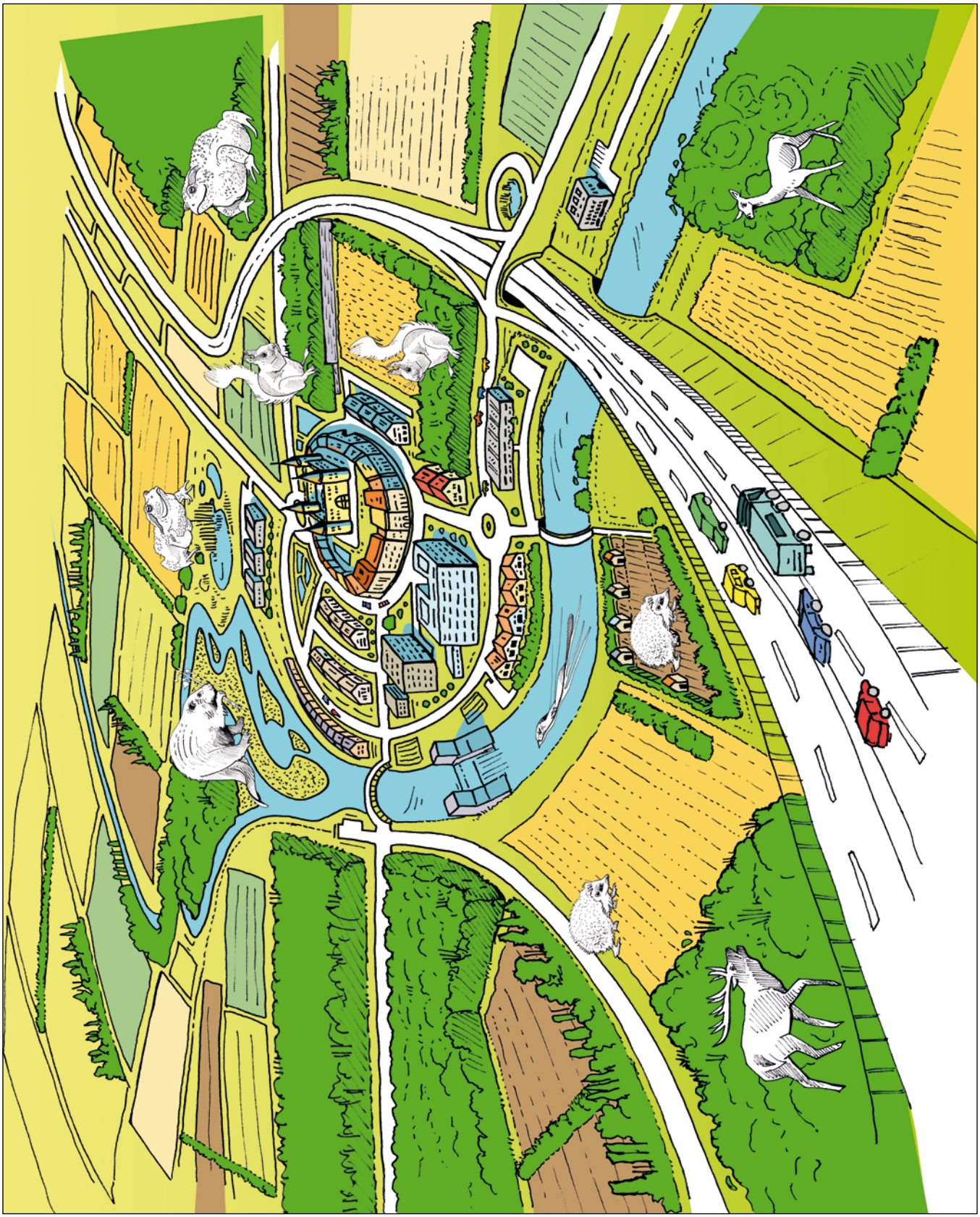
Après avoir passé tout l'hiver bien protégé dans une cachette en forêt, le crapaud doit rejoindre la mare où il est né pour se reproduire. Trace le chemin qui lui permet de s'y rendre. Comment peux-tu lui faire traverser la route sans danger ?

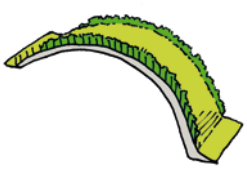
Le petit castor

Le petit castor recherche un territoire, pour s'y établir. Il doit remonter la rivière, mais il est arrêté dans sa progression par le barrage. Comment peut-il franchir cet obstacle ?

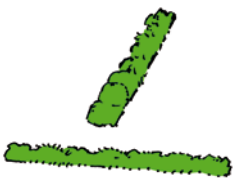
L'écureuil

L'écureuil est seul dans sa forêt et il aimerait bien rencontrer une compagne. Mais elle habite de l'autre côté du champ. Comment peut-il la rejoindre, sachant qu'il se déplace d'arbre en arbre ?

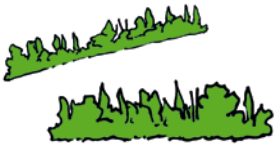




Passage à faune



Haies



Rideaux d'arbres

Échelle à castors

Crapauduc

Des obstacles insurmontables?

Thème

Les obstacles au déplacement des animaux

Objectifs d'apprentissage

- Les enfants sont capables de citer les principaux obstacles que rencontrent les animaux
- Les enfants sont capables de nommer au moins 5 animaux mis en danger par ces obstacles
- Les enfants sont capables de proposer des solutions pour éliminer les dommages causés par ces obstacles

Durée

30 à 45 min.

Matériel

Fiche de travail
Papier et crayons de couleur ou stylos
Annexe 1 : Obstacles au déplacement des animaux et quelques solutions pour y remédier

Déroulement

1. Les enfants remplissent eux-mêmes les deux premières colonnes de la fiche. Ils travaillent en petits groupes de 2 ou 3 élèves.
2. Dans chaque groupe, ils discutent des solutions à trouver pour la troisième colonne, mais ils ne remplissent pas cette dernière.
3. Le bilan se fait avec toute la classe. La fiche est reproduite ou projetée au tableau. Les élèves complètent la troisième colonne en fonction des résultats du débat.

Pour plus d'information quant aux solutions et aux dangers que rencontrent les animaux, consulter les annexes 1 et 2

Remarques concernant le degré scolaire

Pour les petits degrés (3, 4, éventuellement 5 HarmoS), nous suggérons de faire ce travail entièrement oralement. Les enfants forment des groupes, ils discutent des différents obstacles et proposent des solutions. L'enseignant-e organise les retours, les différents groupes s'exprimant oralement.

Des obstacles insurmontables ?

Complète le tableau ci-dessous. La première colonne montre les obstacles que peuvent rencontrer les animaux dans leurs déplacements. Dans la deuxième colonne, tu peux décrire les risques que comportent ces obstacles pour les animaux. Dans la troisième colonne, tu cites des animaux qui peuvent être gênés par ces obstacles. Tu peux certainement aider les animaux à franchir sans encombre ces obstacles. Qu'est-ce que tu proposes (quatrième colonne) ?

	Quels sont les dangers et inconvénients rencontrés par les animaux ?	Cite deux animaux que cet obstacle empêche de se déplacer	Comment peux-tu aider ces animaux à franchir cet obstacle ?

Les quatre saisons du cerf

Thème

Le cycle saisonnier d'un animal

Objectifs d'apprentissage

- Les enfants sont capables de nommer les différents besoins du cerf
- Ils savent que le cerf doit se déplacer pour assurer ses besoins vitaux

Durée

30 à 45 min.

Matériel

Cartes cerf

Déroulement

1. Former 4 ou 8 groupes (photocopier les cartes), selon la grandeur de la classe, et distribuer à chaque groupe une carte saison du cerf.
   Au sein de chaque groupe, les enfants devront alors regarder attentivement la carte et préparer une description pour les autres membres de la classe. Pour les aider, on peut suggérer quelques pistes avec les questions suivantes :

   - Que fait l'animal ?
   - Dans quel milieu vit-il ?
   - Se déplace-t-il ?
   - Et pourquoi ?
   - Comment se déplace-t-il ?
   - A quelles périodes se déplace-t-il ?

En introduction, il est aussi possible de lire ou de raconter l'histoire que l'on trouve dans l'annexe 3 : *Pourquoi certains arbres rougissent-ils en automne et le cerf perd-il ses bois ?*

2. Chaque groupe désigne un porte-parole, qui décrira la carte aux autres membres de la classe. Les cartes sont affichées pour que toute la classe les voie. S'il y a 8 groupes, regrouper les cartes en deux ensembles, chaque ensemble étant formé des 4 saisons du cerf. Disposer les cartes sur un cercle selon le déroulement des saisons pour faire ressortir le cycle saisonnier du cerf.

3. Avec toute la classe, faire le bilan des raisons qui poussent le cerf à se déplacer (reproduction, recherche de nourriture, protection des nouveau-nés, sécurité).
   Il est important de faire ressortir que le cerf (comme tous les animaux) se déplace pour:

   • se nourrir
   • assurer sa sécurité
   • se reproduire

Selon les conditions du lieu et les circonstances, la mobilité individuelle des cerfs peut varier d'un individu à l'autre.

Variantes et prolongement

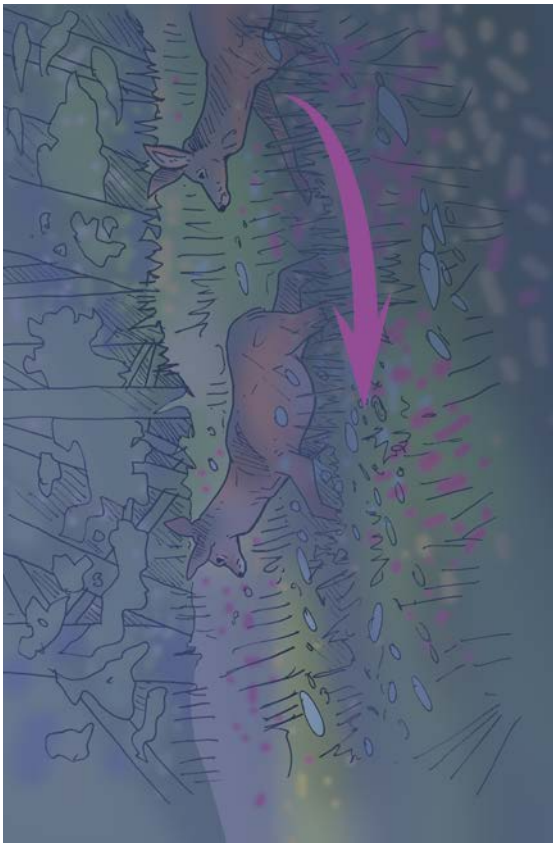
Il est possible de construire d'autres cycles saisonniers pour divers animaux: hérisson, amphibiens, renard, chevreuil, hirondelle, par exemple. Cela permet de comparer les différents besoins de déplacement des espèces et éventuellement de comparer la distance de déplacement des différents animaux. Cette activité peut se faire sous forme d'une recherche individuelle ou de groupe.

Cette activité permet aussi de faire la comparaison avec les besoins de mobilité des enfants. Sur le modèle des cartes du cerf, les enfants élaborent des cartes pour leur emploi du temps lors des différentes saisons. Ce travail peut aussi se faire en groupe. Il ne s'agit pas d'entrer dans tous les détails, mais de dégager les différentes occupations suivant les saisons. Pour orienter les élèves, leur poser quelques questions:

• Que faites-vous en hiver, au printemps, en été, en automne?
• Quels lieux fréquentez-vous en fonction des saisons?
• Vous déplacez-vous selon vos activités?
• De quoi avez-vous besoin pour vous déplacer?

A la fin de l'activité, faire un bilan. Il est important de faire ressortir les besoins des enfants en matière de déplacement et de mettre en valeur les infrastructures nécessaires à leur mobilité. Cela permet d'établir une analogie avec la mobilité des animaux.

Les quatre saisons du cerf



Printemps

Automne

Hiver

Été

Cache-toi hérisson

Thème

L'importance de la haie pour le déplacement d'un animal

Objectifs d'apprentissage

- Les enfants comprennent l'importance des corridors faunistiques pour le déplacement des animaux

Durée

15 min.

Matériel

Matériel à rechercher dans la nature

Déroulement

Délimiter une aire de jeu de 20 m×20 m.
Disposer au sol, parallèlement, des branches pour former un couloir continu d'un côté à l'autre de l'aire de jeu. Ce couloir matérialise une haie protectrice pour les animaux. Pour corser le jeu, le couloir ne rejoint pas nécessairement les côtés de l'aire de jeu en ligne droite, il peut former des courbes sur le sol. Les enfants se placent sur l'un des côtés de l'aire de jeu. Sur une indication de l'enseignant-e, ils doivent rejoindre le côté opposé.
A l'intérieur de l'aire de jeu sont placés deux prédateurs du hérisson. Ceux-ci doivent intercepter les hérissons (les enfants) qui traversent l'aire de jeu. Bien sûr, les hérissons peuvent se réfugier dans le couloir. Dans ce cas, ils sont protégés et ne peuvent pas être interceptés.
Commencer le jeu.
Que se passe-t-il ?
Dans un deuxième temps, le couloir est interrompu. Enlever pour cela quelques branches. Dans cette zone sans branches, les hérissons peuvent être interceptés.
Recommencer le jeu avec chaque fois moins de branches.
A la fin du jeu, proposer aux enfants de réfléchir à l'expérience qu'ils viennent de vivre. Les questions ci-après pourront les aider :

- Etait-ce facile de rejoindre l'autre côté de l'aire de jeu ?
- Quand avez-vous rencontré des difficultés ?
- Pourquoi ?
- Comment vous êtes-vous sentis quand le jeu devenait difficile ?
- Vous avez joué le rôle de hérissons. Pensez-vous que dans la réalité ces animaux rencontrent ce genre de difficultés ?
- Pouvez-vous citer d'autres événements ou obstacles qui mettent les animaux en danger ?
- Avez-vous des exemples ?

Remarque

Lorsqu'il y a un grand nombre d'enfants, il est conseillé de construire plusieurs corridors, afin d'éviter que tous les enfants se retrouvent au même endroit ou qu'il y ait des collisions.
L'aire de jeu peut être adaptée selon le nombre d'enfants.

Variantes

Ce jeu peut également se jouer à l'intérieur, en salle, ou dans la cour d'école avec le matériel utilisé habituellement pour les cours de gymnastique.

Se déplacer comme…

Thème

Se déplacer comme un animal dans le paysage

Objectifs d'apprentissage

- Les enfants sont capables d'identifier au moins trois structures naturelles comme éléments constitutifs d'un corridor faunistique
- Les enfants appréhendent physiquement l'importance des corridors faunistiques
- Les enfants sont capables de s'orienter dans leur environnement

Durée

45 à 60 min.

Matériel

Aucun

Préparation

Cette activité peut servir de préparation à l'activité suivante (Des passages dans le paysage) ou peut être menée pour elle-même. Nous conseillons de diviser la classe en deux ou trois groupes, afin que les élèves expérimentent différentes situations et qu'ils puissent échanger sur celles-ci. Il est indispensable, pour des raisons de sécurité, que chaque groupe soit accompagné par un adulte.
L'enseignant-e prépare des itinéraires selon le nombre de groupes et en fonction du temps disponible.

Déroulement

L'adulte responsable du groupe mène le déplacement. Il est de sa responsabilité de suivre l'itinéraire qui lui est attribué.

Chaque groupe suivra son itinéraire, avec différents défis :

- circuler au maximum à couvert, dans une forêt
- circuler à proximité de l'eau, en suivant une rivière, des ruisseaux, des canaux, ou aller de plan d'eau en plan d'eau
- marcher le plus longtemps possible le long de haies, voire à l'intérieur de ces haies

Il est possible d'attribuer à chaque groupe un animal : par exemple le cerf pour le groupe qui doit se déplacer au maximum dans la forêt ; le castor pour celui qui se déplace au bord de la rivière ou de canaux ; un crapaud ou une grenouille rousse pour celui qui va de plan d'eau en plan d'eau ; le renard ou le hérisson pour les enfants qui marcheront le long des haies.

Sur le terrain

Les groupes suivent le plus précisément possible les itinéraires proposés. Ils repèrent et identifient les obstacles (route ou voie ferrée à traverser, rivière canalisée sans berge, absence de haies, plans d'eau éloignés les uns des autres, ou absence de point d'eau).

Bilan

De retour en classe, revenir sur les expériences vécues, d'abord par un échange libre: qu'a-t-on ressenti? Que peut-on imaginer des difficultés rencontrées par la faune sauvage pour se déplacer? Recenser les obstacles et les ruptures des corridors faunistiques, en précisant en quoi ils nuisent aux différents besoins des animaux.
Il est également possible d'aller jusqu'à la rédaction de propositions pour améliorer ou préserver la capacité d'accueil des milieux étudiés (préconisations de restauration ou d'aménagement).

Variantes, remarques

Cette activité ne peut pas nécessairement être mise en œuvre partout. Il faut un espace qui s'y prête. Comme variante, nous proposons de travailler sur le parcours des enfants de leur lieu d'habitation jusqu'à l'école. Il s'agit de réfléchir au chemin qu'ils empruntent tous les jours et de discuter des difficultés qu'ils rencontrent sur ce chemin. Il est aussi possible d'effectuer par groupes ou avec la classe entière un parcours choisi en se posant par exemple les questions suivantes:

- Y a-t-il un trottoir?
- Trouve-t-on des passages protégés pour traverser les voies de communication?
- Les enfants se sentent-ils en sécurité sur leur chemin? Pourquoi?
- Y a-t-il des dangers, et si oui lesquels?
- Comment les élèves se sentent-ils lorsqu'ils se déplacent?

Il est possible d'établir une analogie avec le déplacement des animaux:

- De quoi ont-ils besoin pour se déplacer?
- Quels sont les dangers qu'ils peuvent rencontrer?

Des passages dans le paysage

Thème

Lecture du paysage pour découvrir des éléments favorables aux déplacements des animaux

Objectifs d'apprentissage

- Les enfants sont capables d'identifier des corridors faunistiques dans le paysage
- Les enfants sont capables de nommer des éléments facilitant ou empêchant le déplacement des animaux
- Les enfants sont capables de s'orienter dans leur environnement

Durée

45 min.

Matériel

Planchettes, papier et crayon

Déroulement

Cette activité se déroule à l'extérieur. Idéalement, il s'agit d'observer le paysage à partir d'un point élevé pour relever et identifier des éléments paysagers en lien avec les corridors faunistiques.

Commencer par des questions sur les animaux:

- Où pensez-vous que vivent le chevreuil, le crapaud, le sanglier et le hérisson dans le paysage qui est devant vous?
- Est-ce qu'ils peuvent se déplacer?
- Où passent-ils?
- Voyez-vous des éléments qui peuvent les empêcher de circuler?
- Ces éléments sont-ils les mêmes pour le crapaud et pour un insecte?

Prolongement

Par groupes de deux, les élèves observent le paysage et le dessinent. Ils placent sur leur croquis les éléments constitutifs du paysage.
Ils identifient les voies de passage que pourraient emprunter les animaux.
Ils repèrent les différents obstacles que ces animaux pourraient rencontrer.
On peut partir de l'exemple du crapaud qui quitte la mare après avoir pondu pour aller dans la forêt et qui doit souvent traverser une route en chemin. Ou on peut imaginer le déplacement d'un hérisson, d'un chevreuil.

Bilan

Il est important de faire ressortir la notion de corridor faunistique et son importance pour la mobilité des animaux. On soulignera aussi que les déplacements des animaux sont considérablement perturbés par les diverses infrastructures mises en place par l'homme.

Remarques

Selon le degré scolaire, toute cette activité peut se faire par oral. L'enseignant-e guide simplement les enfants dans l'observation.

Variante

Cette activité peut être menée également avec des photographies aériennes ou avec des cartes topographiques au 1/25'000 pour les classes de 7e ou 8e HarmoS.

Attention à l'obstacle!

Thème

Les obstacles au déplacement des animaux

Objectifs d'apprentissage

• Les enfants comprennent que les obstacles rendent le déplacement des animaux difficile

Durée

15 à 20 min.

Matériel

Des branches pour délimiter la lisière de la forêt

Déroulement

Tout d'abord, il s'agit de délimiter une aire de jeu d'environ 10×20 m.

Un élève est désigné meneur du jeu. Il se place debout face à une ligne faite de branches qui symbolise la lisière d'une forêt. Les autres joueurs se placent tous sur la même ligne, à environ 20 mètres de cette lisière.

L'enseignant-e explique aux élèves qu'ils vont jouer des cerfs qui ne peuvent avancer à découvert vers la lisière que la nuit. Le jour, ils doivent rester immobiles.

Le meneur de jeu est dos aux élèves durant la « nuit ». C'est à ce moment-là que les cerfs tentent de rejoindre la lisière en marchant. L'enfant qui a le dos tourné annonce « un, deux, trois, soleil ! » et se retourne. C'est le retour du jour. Tous les cerfs doivent s'immobiliser sur place. Les « cerfs » qui se déplacent encore à ce moment sont transformés en barrières (pour cela, ils écartent leurs bras).

Les « barrières » qui sont assez proches se donnent la main : les obstacles deviennent de plus en plus difficiles à franchir pour les autres joueurs, qui essaient toujours d'avancer. Les « cerfs » qui atteignent la ligne peuvent libérer leurs camarades figés : les « barrières » qu'ils touchent redeviennent des animaux qui peuvent se déplacer.

La partie s'interrompt après un temps déterminé, ou se termine lorsque les joueurs sont tous devenus des « barrières », ou tous redevenus des « cerfs ».

Bilan

Une discussion permet aux élèves de tirer les enseignements de cette expérience pour mieux comprendre les besoins des animaux sauvages dans leurs déplacements.
La discussion peut être lancée par les questions suivantes:

- Quand est-il plus facile de se déplacer? Le jour, la nuit? Pourquoi?
- Est-il facile de se déplacer quand il y a des obstacles?
- Dans la réalité, est-ce que les animaux rencontrent des obstacles? Lesquels?
- Comment pourrait-on aider les animaux pour faciliter leurs déplacements?

Voir annexes 1 et 2

Mais qui est passé par là?

Thème

Les empreintes des animaux

Objectifs d'apprentissage

• Les enfants sont capables d'identifier au moins 5 empreintes d'animaux

Durée

15 à 20 min.

Matériel

La fiche de travail: Mais qui est passé par là?

Déroulement

Les enfants complètent la fiche de travail. La correction peut se faire avec l'ensemble de la classe.

Suggestion

Pour travailler sur les empreintes, demander aux élèves d'apporter des photos d'empreintes qu'ils peuvent découvrir dans la région, ou un moulage avec du plâtre. Identifier les d'identifier. Faire ensuite un tableau avec les différentes empreintes et la description de l'endroit où elles ont été trouvées. Pour dynamiser la recherche, former des groupes et lancer un petit défi: quel groupe trouvera le plus d'empreintes?

Mais qui est passé par là ?

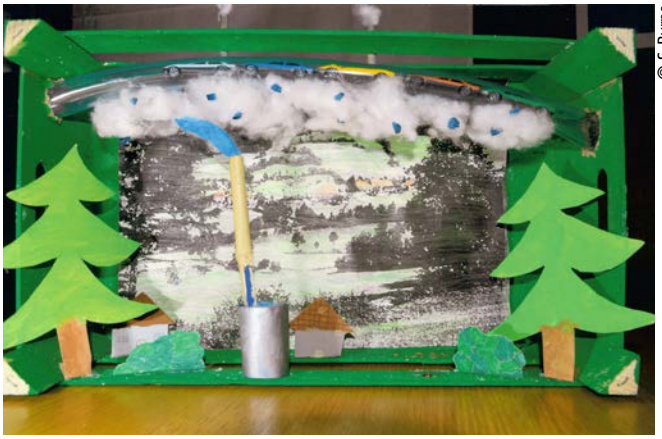
Les animaux laissent des traces de leur passage. Relie chaque animal à son empreinte.

La prochaine fois que tu vas dans la nature, recherche des empreintes qui ressemblent à celles que tu trouves sur cette fiche, et tu devineras quel animal est passé par là.

1 Cerf	A
2 Chevreuil	B
3 Renard	C
4 Hérisson	D
5 Ecureuil	E
6 Sanglier	F
7 Blaireau	G

Solutions : 1C, 2F, 3G, 4A, 5B, 6E, 7D

Un mini-paysage



© S. Byrne

Thème

Mise en valeur des corridors faunistiques dans un paysage imaginaire

Objectifs d'apprentissage

- Les enfants sont capables d'expliquer ce qu'est un corridor faunistique
- Les enfants développent leur imaginaire en lien avec les corridors faunistiques
- Les enfants développent leur créativité et leurs compétences manuelles

Durée

Plusieurs périodes de 1h à 1h30 selon l'importance donnée à l'activité

Matériel

La liste ci-dessous est donnée à titre indicatif. Il est possible d'utiliser uniquement des matériaux naturels, à rechercher dans la nature.

Cagette (une par participant ou par groupe)	Cure-dents
1 sac poubelle par cagette : découper la partie du fond pour pouvoir le mettre à plat	Feutres
Terre pour remplir la cagette (afin de pouvoir planter des choses dedans)	Bouchons en plastique de différentes couleurs
1 paire de ciseaux, voire cutter de précision	Papiers de différentes couleurs et matières (journal, papier d'emballage uni, carton ondulé, etc.) : les imprimeurs peuvent avoir des chutes à vous donner
Poinçon (instrument que l'on trouve en mercerie)	Pailles de différentes couleurs
Colle forte pour l'école, scotch transparent double face, pâte à fixer	Eléments naturels : samares d'érable, pommes de pin, noisettes, glands, petits bâtons, cynorrhodons, feuilles de lierre, épis de blé ou d'autres céréales, aiguilles de pin, etc. Graines (de différentes couleurs) : haricots secs, lentilles, riz, etc.
Carton pas trop épais	Des éléments de récupération unis et petits, ou découpables : filets d'emballage de fruits, « tissus » à carreaux des camemberts, morceaux de cagettes découpés, petits carreaux de faïence, papiers de bonbon unis, perles, boutons, cotillons, tubes de stylo transparents, éléments en polystyrène ou papier présents dans les colis, bâtons de glace, boîtes d'allumettes, etc.
Bouchons de liège coupés en deux	
Pics à brochette	

Déroulement

Etape 1 : Consigne

Donner aux participants la consigne suivante :
« Vous allez devoir créer un paysage comprenant les éléments suivants : un village, des champs de céréales, au minimum deux espaces de forêts, un cours d'eau, deux routes et une voie de chemin de fer. Ce paysage doit permettre à différents animaux de se déplacer. »
Pour faciliter le travail, choisir plusieurs animaux dont les participants peuvent s'inspirer pour construire leurs paysages.

Etape 2 : Réalisation des paysages

Individuellement ou par petits groupes, chacun réalise son paysage en cagette. Les élèves peuvent utiliser le matériel mis à leur disposition et également, s'ils le souhaitent, dessiner sur du carton les éléments qui ne peuvent pas être représentés par du matériel de récupération (animaux, aménagements spécifiques, etc.).
Votre rôle consiste à vous assurer que la personne qui regarde le paysage peut comprendre quels sont les différents éléments qui le composent. Vous pouvez également aider les participants, en fonction de leur âge et de leur créativité, dans le choix des matériaux.
Une fois le paysage bien avancé, vous pouvez demander au(x) concepteur(s) d'indiquer le trajet de chaque animal.

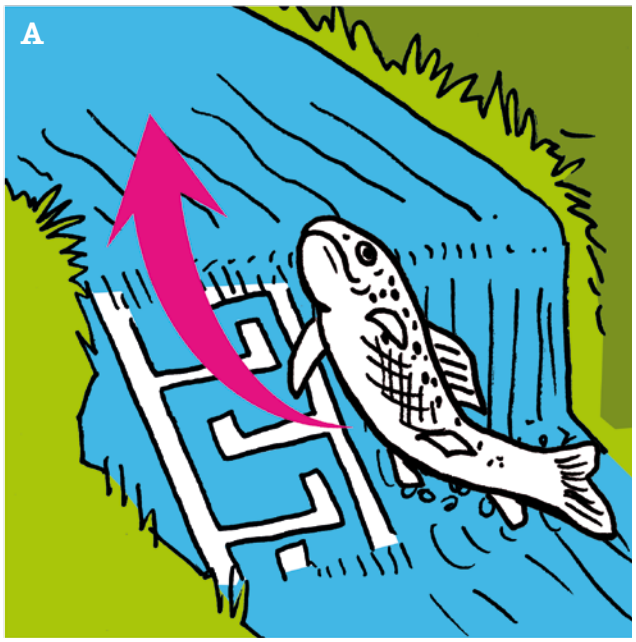
Etape 3 : Réalisation d'une exposition

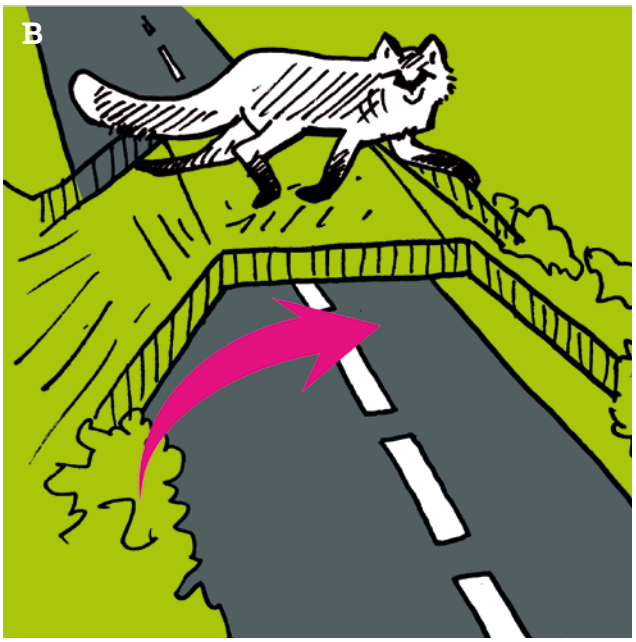
Toutes les cagettes sont exposées et commentées.

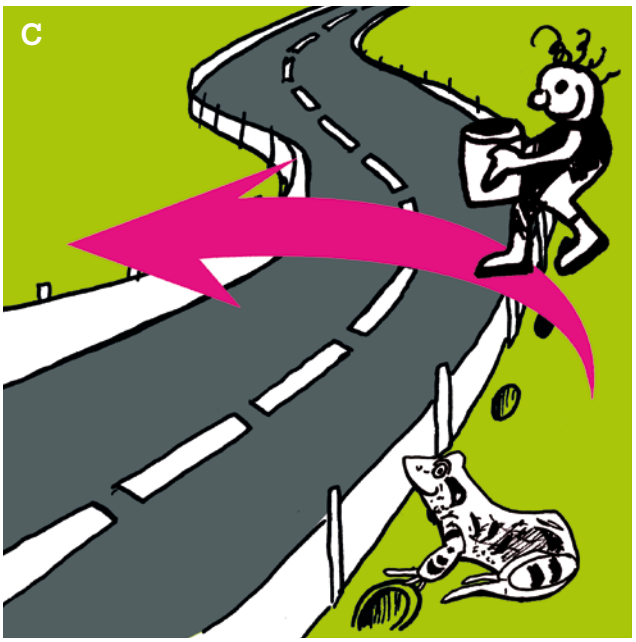
Obstacles au déplacement des animaux et quelques solutions pour y remédier

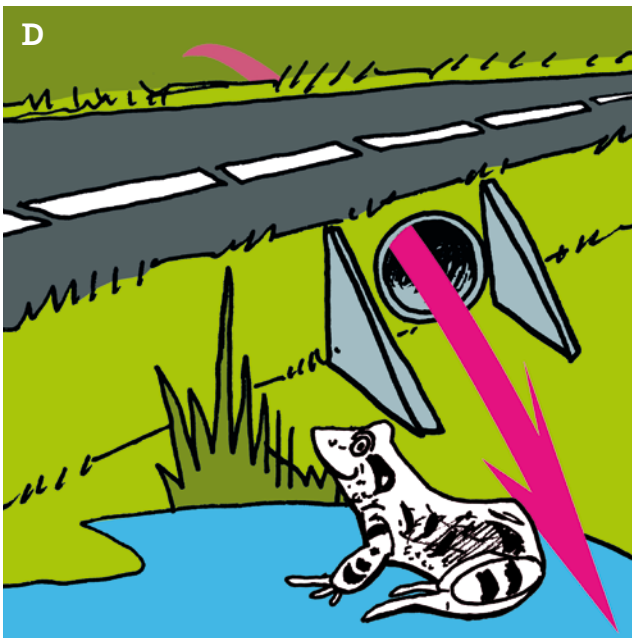
	Principaux obstacles	Impacts	Quelques solutions
Cerf	Route Chemin de fer Mur Grillage Agriculture intensive Zone construite	Ecrasement Ecrasement Obstacle infranchissable Obstacle infranchissable Pas d'abris contre prédateurs Pas de cachettes	Création de passages sur ou sous les voies de communication Planter des haies Enlever les grillages Panneaux d'information au bord des routes
Hérisson	Route Chemin de fer Mur Grillage Agriculture intensive Zone construite Trottoir	Ecrasement Ecrasement Obstacle infranchissable Obstacle infranchissable Pas d'abris contre prédateurs Pas de cachettes Obstacle infranchissable	Construction de passages sous les routes pour la petite faune Trous dans les murs ou les grillages Plantation de haies Limitation de la hauteur des trottoirs
Crapaud	Route Mur Grillage à petites mailles Agriculture intensive Zone construite Regard d'eau	Ecrasement Obstacle infranchissable Obstacle infranchissable Manque de plans d'eau Divers pièges, trous desquels il ne peut plus ressortir Quand il tombe dedans, ne peut plus en ressortir	Construction d'un passage pour la petite faune sous les voies de communication (crapauduc) Sensibilisation routière Plantation de haies Création de plans d'eau Installation de branches ou de petites échelles en bois pour aider les animaux à ressortir des trous
Castor	Barrage Seuil limitant la vitesse du courant Cours d'eau canalisé	Obstacle infranchissable Obstacle infranchissable Impossible pour lui de ressortir de l'eau	Construction d'échelles à castors Elimination des seuils Renaturation des berges ou des lits de cours d'eau bétonnés
Ecureuil	Route Zone d'agriculture intensive	Ecrasement Pas de protection	Création de passages pour la petite faune sur les voies de communication Plantation de haies

Quelques solutions pour faciliter le déplacement des animaux









A: Passe à poisson **B:** Passage à grande faune **C:** Filets à petite faune **D:** Crapauduc

Une histoire de cerf

Pourquoi certains arbres rougissent-ils en automne et le cerf perd-il ses bois?

Savez-vous pourquoi certains arbres rougissent chaque automne? Les hommes blancs croient, naïvement, que c'est le froid qui explique ce phénomène et qui transforme ainsi nos forêts … Eh bien, ils se trompent. Ecoutez donc plutôt l'explication tirée d'une légende indienne du Canada.

Autrefois, le Grand Esprit veillait à ce que toutes ses créatures vivent dans un monde heureux. Nul ne connaissait la faim, la soif ni le froid. Tous vivaient en paix. Ce bonheur dura des lunes et des lunes jusqu'à ce qu'un jour, l'une des bêtes, Rat musqué, fasse une étrange proposition. Rat musqué suggéra d'organiser un concours pour voir quel oiseau volerait le plus vite et quel animal de la forêt courrait le plus rapidement. Les autres bêtes acceptèrent, voyant là une occasion de s'amuser.

Les oiseaux commencèrent. Chacun d'eux s'envola vers le ciel, sous les yeux attentifs de Faucon, qu'on avait nommé juge. Sans grande surprise, Aigle remporta la victoire. Vint ensuite le tour des autres animaux. Plusieurs prirent place sur la ligne de départ: Cerf, Loup, Lièvre, et bien d'autres encore. Ours tenait le rôle du juge. Le signal du départ fut donné. Tous s'élancèrent sur le sentier traversant la forêt. A la surprise générale, cette fois, le gagnant de la course fut … Lièvre! Ce que les autres concurrents ne savaient pas, c'est que Lièvre gagna grâce à une ruse que Renard lui avait conseillée.

Grand joueur de tours s'il en est, Renard avait suggéré aux lièvres de se placer partout le long du parcours. Les lièvres se relayèrent tout au long de la course, et quand Cerf apparut au bout du sentier, s'approchant de la ligne d'arrivée, le dernier lièvre surgit sur le chemin et traversa la ligne d'arrivée en quelques bonds, pas même essoufflé. Ours, qui n'avait pas une très bonne vue, ne remarqua pas que le lièvre vainqueur n'était pas celui qui avait pris place parmi les coureurs au départ. Il déclara donc Lièvre grand gagnant du concours!

Ce qui avait commencé comme un simple jeu n'était à présent plus drôle du tout. Les esprits s'échauffèrent rapidement. Les animaux de la forêt protestaient, critiquaient. Cerf était vraiment furieux. Il s'éloigna du groupe sans tenter de dissimuler sa colère.

Ours, mécontent de l'attitude de son compagnon, voulut le rattraper pour lui demander de s'expliquer. Mais, dans un brusque élan de rage, Cerf fonça sur lui, tête baissée. Il frappa Ours de ses bois. Loup dû intervenir pour calmer les esprits et pourchassa Cerf, qui s'enfuit dans la forêt.

C'est depuis ce jour que Cerf perd ses bois quand les arbres perdent leurs feuilles en hiver, parce qu'il a agressé Ours. Il se retrouve ainsi sans défense devant Loup et doit se cacher dans la forêt durant le jour. Et c'est aussi pour cela qu'en automne, il doit crier très fort pour trouver une compagne, car il vit en solitaire, éloigné des femelles. Et c'est aussi pour cela que certains arbres rougissent en automne, parce qu'ils ont eu honte de cette querelle et que le Grand Esprit de la forêt rappelle ainsi aux animaux et aux hommes la paix perdue.

Adapté d'une légende indienne

Glossaire

Aires protégées : une aire protégée est une portion de terre / mer jouissant d'un statut de protection. Ces aires « sont au cœur des efforts réalisés pour protéger les espèces menacées dans le monde et sont des fournisseurs essentiels de services écosystémiques et de ressources biologiques » (UICN, 2008).

Biodiversité : ce terme désigne la diversité de la vie. Cela ne concerne pas que la diversité des animaux, des plantes et des champignons, mais englobe également la diversité génétique au sein des espèces et la diversité des écosystèmes. Les organismes vivants n'existent pas uniquement pour eux-mêmes. A plusieurs, ils forment des écosystèmes dans lesquels ils s'influencent mutuellement et sont dépendants les uns des autres. L'homme fait lui aussi partie de cette biodiversité, et il dépend de la diversité de la vie.

Corridor faunistique : un corridor faunistique est une liaison entre les différents habitats d'une espèce, qui facilite les déplacements de cette espèce et sa dispersion. Il est composé de structures naturelles liées entre elles (p.ex. bosquets, cordons boisés, prairies extensives). On utilise aussi parfois le terme de **corridor biologique.**

Dispersion : déplacement des jeunes vers de nouveaux territoires après le sevrage.

Domaine vital : le domaine vital correspond à l'espace dans lequel l'animal évolue pour sa survie. Sur un même domaine vital, il peut y avoir plusieurs territoires d'animaux d'une même espèce.

Migration : voyage annuel des animaux vers une aire d'hivernage parfois très éloignée. Les animaux effectuent le voyage de retour généralement par le même chemin.

Territoire : le territoire d'un animal ou d'une population animale désigne sa zone d'habitat. C'est leur milieu de vie, qui doit contenir des zones d'alimentation, de repos et de fuite ; il doit aussi posséder des points d'eau et pouvoir permette la reproduction.
On distingue, en éthologie, plusieurs types de territoires animaux : le territoire d'alimentation, le territoire de reproduction et le territoire de sommeil, qui se confondent en un même territoire pour nombre d'espèces.

Bibliographie et autres ressources

Ouvrages de référence

Les corridors biologiques : pourquoi et comment les prendre en compte.
Dossier pédagogique franco/suisse, Pro Natura Genève, FRAPNA, 2006.

Les corridors faunistiques en Suisse. Bases pour la mise en réseau suprarégionale des habitats. CAHIER DE L'ENVIRONNEMENT no 326, Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEFP), Berne 2001. Téléchargeable sur :
https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/biodiversite/publications/publications-biodiversite/les-corridors-faunistiques.html

Quelques sites

http://ge.ch/nature/information-nature/corridors-biologiques/corridors-biologiques
Le site de la Direction générale de l'agriculture et de la nature du canton de Genève. Informations complètes sur les corridors faunistiques, illustrées par des séquences vidéo.

https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/biodiversite/info-specialistes/mesures-de-conservation-de-la-biodiversite/infrastructure-ecologique/passages-a-faune.html
Le site de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) donne tous les renseignements sur ce qui se fait en matière de corridors faunistiques en Suisse.

https://youtu.be/eNXNRDcoPmw
Film d'animation issu de l'exposition créée par le CEN Savoie en 2012 sur les corridors biologiques « Bauges-Chartreuse » et « Chartreuse-Belledonne ». Joli film qui pose la thématique des corridors faunistiques sur l'exemple français (Savoie et Rhône-Alpes).

https://youtu.be/KsRkOz6k4qU
La Communauté de Communes du Genevois présente les actions initiées sur le territoire avec le Conseil d'Etat de Genève dans le cadre du Contrat Corridors Champagne Genevois.

www.pronatura.ch
Le site de Pro Natura, qui renseigne sur tout ce que fait l'association en la matière.

VOIE LIBRE
pour la faune sauvage !